REVEL NICE
REVUES ÉLECTRONIQUES DE L'UNIVERSITÉ DE NICE

http://revel.unice.fr

Collection des Actes de Colloques du Centre Transdisciplinaire d'Épistémo

Pour citer cet article :

Samaneh Rajaeidoust,
" Images de l'Oriental dans l'art et la littérature ",
Loxias-Colloques, , ,
mis en ligne le 29 mai 2016.
URL : http://revel.unice.fr/symposia/actel/index.html?id=874

Voir l'article en ligne

AVERTISSEMENT

Les publications du site REVEL sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Conditions d'utilisation - respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle

L'accès aux références bibliographiques et au texte intégral, aux outils de recherche ou au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs.

Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement et notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site Revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés sur les postes des utilisateurs ou imprimés par leur soin.

L'université de Nice-Sophia Antipolis est l'éditeur du portail REVEL@Nice et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site.
L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe Revel.

REVEL revues électronique de l'UNS - plate-forme pepinière

Images de l'Oriental dans l'art et la littérature

Journées d'études des Doctorants du CTEL, 28-29 novembre 2014

Samaneh Rajaeidoust

Doctorante à l'Université Nice Sophia Antipolis, CTEL/BCL, sous la direction d'Odile Gannier (CTEL) et Véronique Magri-Mourgues (BCL).

L'image de l'Orient, dans les arts et la littérature, se révèle dès les premières interactions entre l'Occident et l'Orient. Cependant, la définition géographique et culturelle de l'Orient reste assez floue pour les artistes. Pour Edward W. Said, dans son étude sur *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*,

> L'homme de science, l'érudit, le missionnaire, le commerçant, le soldat étaient en Orient ou réfléchissaient sur l'Orient parce qu'ils pouvaient y être, y réfléchir, sans guère rencontrer de résistance de la part de l'Orient[1].

D'après lui l'orientalisme serait une construction de savoir sur l'Orient et l'Oriental.

L'Orient, de ce fait, suscite des productions plus ou moins originales, dans des branches artistiques diverses. L'Orient est avant tout un décor et une atmosphère, bien que l'influence de l'Orient ait pu être parfaitement réelle, comme dans le domaine architectural. « Les missions en Orient sont fondamentales dans la connaissance de l'art musulman. Les architectes ont en charge un travail scientifique d'inventaire, de relevés et de descriptions des monuments[2]. » Quant aux peintres, dès le XVIIe siècle, ils ont immortalisé des scènes de la vie des Turcs, des Arabes et des Persans. Les récits de voyage ont introduit une certaine vision de l'Orient. Mais la réalité s'est aussi doublée de fiction. Dans la littérature, l'Orient fournit un cadre exotique mis à la mode par exemple, au début du XVIIIe siècle, par Antoine Galland, traducteur des *Mille et une nuits*, qui avait inscrit dans l'imaginaire occidental les figures d'Ali Baba, de Simbad, de Shéhérazade et d'Aladin. Montesquieu a ainsi pu attribuer à son œuvre un caractère oriental, en utilisant des procédés pseudo-réalistes tels que le calendrier, la géographie, la toponymie, les mœurs et le mode de vie persans… En 1747, Voltaire écrit à son tour *Zadig* qui se déroule dans un monde fictif et mythique entre l'Égypte et Babylone. L'Orient devient un cadre et un thème, qui inspire aussi les compositeurs de musique comme Rameau.

Dans ce cadre exotique plus ou moins forgé, la figure de l'Oriental se trouve dotée de caractéristiques récurrentes. Dans le domaine de la danse et du spectacle, par exemple, les danseuses orientales sont apparues dans les récits de voyage, les dessins et les peintures du XVIIIe siècle comme une figure éblouissante suscitant le fantasme des Occidentaux[3].

---

[1] Edward W. Said, *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, traduit par Catherine Malamoud, préface de Tzvetan Todorov, Paris, Éditions du Seuil, 1980, p. 20.

[2] Nathalie Bertrand, « L'Orient des architectes », in Nathalie Bertrand (dir.), *L'Orient des architectes*, Publications de l'université de Provence, 2006, p. 9-16, ici p. 11.

[3] Anne-Laure Garrec, « Les danses "orientales" en France du XIXe siècle à nos jours : histoire d'images, regards d'Histoire », *Cahiers de l'Ecole du Louvre. Recherches en histoire de l'art, histoire des civilisations, archéologie, anthropologie et muséologie* [en ligne] n°1, septembre 2012,

> Le personnage de la danseuse orientale et son auxiliaire, la danseuse du ventre, animatrice dès 1889 des expositions universelles, puis des salons mondains et des sous-sols de music-hall est un exemple emblématique d'orientalisme. […] Au début des années 1910, la fascination pour l'Orient donna lieu en particulier à des "bals orientaux" très prisés dans les cercles mondains et artistiques[4].

Le cinéma marque aussi son originalité et sa particularité grâce à l'image de l'Oriental qui hante l'âme des films par le biais des dialogues, des personnages, du décor, du costume, de la religion et de la tradition.

Le présent colloque propose des réflexions sur l'image, fixe ou animée, sur la musique, la danse, et la littérature, tout particulièrement la littérature de voyage. Quelle est la conception de l'Oriental représentée dans l'art et la littérature jusqu'à aujourd'hui ? Cet inconnu, l'étranger et l'autre, par quels moyens est-il illustré ?

mis en ligne le 15 septembre 2012. http://www.ecoledulouvre.fr/cahiers-de-l-ecole-du-louvre/numero1septembre2012/Garrec.pdf .

[4] Anne Décoret-Ahiha, *Les danses exotiques en France*, Pantin, Centre national de la danse, 2004, p. 15 et p. 71.